



Hommage au professeur Wladimir Kryszynski (1935 – 2020)

Professeur émérite au Département de littératures et de langues du monde, Wladimir Kryszynski s'est approprié la diversité des cultures contemporaines par ses vastes lectures, ses nombreux voyages et une agilité linguistique remarquable (8 langues parlées, 11 lues).

Né en Pologne, il fait ses premières études littéraires à l'Université de Lodz. Son mémoire de maîtrise porte sur la poésie de l'entre-deux-guerres de l'écrivain Jaroslaw Iwaszkewicz et il publie également à Lodz des poèmes au cours des années 1960.

En 1959, W. Kryszynski est lecteur de polonais à l'Université de Strasbourg où il soutiendra sa thèse de littérature comparée en 1966. Il émigre alors au Canada et entame sa carrière de professeur au Département de français de l'Université Carleton à Ottawa. Il y obtiendra le statut de Professeur titulaire de français et de littérature comparée en 1976.

Dès l'automne 1976, il entame sa carrière de professeur titulaire en études slaves et littérature comparée à l'Université de Montréal où il participera à la fondation du Département de littérature comparée en 1989 et soutiendra le développement des études supérieures en littératures du monde jusqu'à sa retraite en 2013.

L'enseignement de W. Kryszynski porte sur la littérature du XXe siècle, l'évolution du roman moderne, la poésie, le théâtre et l'histoire des avant-gardes. Les approches privilégiées sont la sémiotique puis l'analyse du discours. Il a dirigé près de 70 thèses de maîtrise et de doctorat, dont certaines sont rédigées en italien, en allemand ou en espagnol. Plusieurs de ses doctorantes

et doctorants sont devenus des collègues, comme Jürgen Heizmann (études allemandes), Michèle Garneau (études cinématographiques) ou Marie-Pascale Huglo et Catherine Mavrikakis (littératures de langue française). Cette dernière a d'ailleurs dédié à son cher directeur de thèse une plaquette burlesque (*Impromptu*, HélioTropé, Montréal 2022) qui fustige la façon dont les professeurs européens colonisaient à l'époque nos départements de lettres.

Membre de la Société royale du Canada dès 1981, comme conférencier, professeur invité ou boursier, Wladimir Kryszynski est allé rejoindre des académies et groupes de recherche dans de nombreux pays européens et en Amérique latine ainsi qu'en Afrique du Sud. Deux monographies issues de ses recherches sur le roman moderne et le champ comparatif de la modernité ont été traduites en espagnol et en italien. Il a collaboré généreusement à des publications collectives (91 chapitres de livre, 60 articles de revue). Enfin, entre 1997 et 2007, il a publié quatre livres en espagnol, italien ou portugais, dans lesquels il interroge le dialogisme propre à la théorie appliquée par Mikhaïl Bakhtine aux grands romans historiques russes de Tolstoï et Dostoïevski. Cette approche critique du roman, qui définit sa modernité par la fragmentation, la subjectivité, l'ironie et l'autoréférentialité de la voix narrative, a trouvé un écho très favorable en Amérique latine, tant hispanophone que lusophone.

Poète, Wladimir Kryszynski a cultivé les beautés de sa langue natale toute sa vie et publié un ultime recueil de poèmes à Varsovie en 2018. Mais il a aussi enrichi la création montréalaise, surtout par des collaborations avec la revue *Vice Versa*.

Monique Moser-Verrey
Professeure honoraire

Département de littératures et de langues du monde, FAS